

Homélie pour le 24ème dimanche du temps ordinaire de l'année C – 11/09/2022 – Saint Paul de Loubressac & Castelnau-Montratier – « Le Christ Jésus est venu dans le monde pour sauver les pécheurs ; et moi, je suis le premier des pécheurs. » (1 Timothée 1,15)

Exode 32,7-11. 13-14

Psaume 50

1 Timothée 1,12-17

Luc 15,1-32

Ce sont **trois belles paraboles qui disent de quel amour nous sommes aimés !** Luc se réjouit en racontant ces histoires : **on pourrait presque dire que ces trois histoires en font une seule. C'est la réponse que Jésus fait à ses opposants qui lui reprochent de manger avec des pécheurs...** Tous les repas de Jésus pris au cours de son ministère public sont des repas pris avec des pécheurs ; et **chaque dimanche, au cours desquels il nous invite à sa table, les choses n'ont guère changé.** Cette attitude de Jésus est délibérée, elle fait partie de la mission que le Père lui a confiée : **poser un signe de Réconciliation pour notre humanité dans la perspective du Royaume.** Il y a une **évolution « numérique » dans ces trois paraboles** : dans la première il y a de la joie provoquée par le retour d'une brebis sur cent ; dans la deuxième, la joie est provoquée par une pièce retrouvée qui était perdue sur les dix ; dans la troisième, la joie est provoquée par le retour d'un fils sur deux. Et alors **nous pensons être des gens bien : nous nous mettons facilement dans les 99 brebis qui n'ont pas été brouter l'herbe de l'aventure** sur quelque pâturage incertain, voire douteux... Et d'ailleurs, nous n'avons jamais quitté le troupeau ! Mais **nous pouvons aussi nous trouver dans la position du fils aîné qui est également à l'écart par son attitude de refus de l'autre, sûr de son bon droit inscrit dans la fidélité !**

L'**itinéraire de l'apôtre Paul est révélateur** de ce que quelqu'un peut ressentir de la miséricorde divine : il vient de loin... Jadis persécuteur de l'Église, **il est maintenant apôtre de Jésus ressuscité et témoin vivant de sa miséricorde** : *« Il m'a estimé digne de confiance lorsqu'il m'a chargé du ministère, moi qui étais autrefois blasphémateur, persécuteur, violent. Mais il m'a été fait miséricorde... la grâce de notre Seigneur a été encore plus abondante... le Christ Jésus est venu dans le monde pour sauver les pécheurs ; et moi, je suis le premier des pécheurs. »* (2<sup>ème</sup> lecture : 1 Timothée 1,12b. 13a. 14a. 15b). Apprécions-nous à sa juste valeur cette miséricorde de Dieu pour nous ? Paul confesse humblement la violence qui l'animait au temps où il poursuivait les disciples de Jésus : il n'en tire aucune fierté. **Il ne revient pas sur le passé par plaisir, mais il veut témoigner du changement que la grâce de Dieu a opéré en lui.** Dans l'épître aux Galates, il aura cette phrase célèbre : *« Ce n'est pas moi qui vis, Christ vit en moi. »* (Galates 2,20).

**Nous sommes passés avec Jésus d'une époque où l'on parlait de colère divine, à celle de la grâce reçue** du Seigneur. Il n'avait pas fallu longtemps pour que le peuple ayant reçu la loi des dix commandements se pervertisse... Et le Seigneur Dieu avait averti son prophète : *« Ils se sont fait un veau en métal fondu et se sont prosternés devant lui. »* (Exode 32). Nous connaissons bien cet épisode, et nous nous rappelons **comment Moïse va intercéder auprès de Dieu pour apaiser sa colère : quel sens aurait l'anéantissement de ce peuple**, alors qu'il a fallu au Seigneur tant d'efforts pour le faire sortir du pays de servitude ? Tout le monde se moquerait alors du Dieu de Moïse... **Le Dieu Père qu'annonce Jésus ne se met pas en colère : il fait preuve d'une patience à toute épreuve...** Autant pour attendre le retour du fils cadet que pour vouloir réconcilier l'aîné avec ce frère inconstant à ses yeux.

Et maintenant, **de quel côté nous situons-nous : sommes-nous des juges de nos frères à l'image des scribes et pharisiens, ou nous estimons-nous pécheurs pour attendre que le Seigneur parte à notre recherche ?** Il est très facile de penser que nous sommes du côté des justes, et de regarder avec mépris des hommes et des femmes qui sont irrémédiablement infréquentables **alors que nous restons des pauvres aux yeux de Dieu...** Avec le psaume 50 nous sommes incités à reconnaître cette pauvreté, et à lui adresser cette demande : « ***Rends-moi la joie d'être sauvé*** ».

Amen

P. Bernard Brajat